



HAL
open science

Des morts aux vivants, l'occultation du funéraire en Asie du Sud-Est

Baptiste Pradier, Frédérique Valentin

► **To cite this version:**

Baptiste Pradier, Frédérique Valentin. Des morts aux vivants, l'occultation du funéraire en Asie du Sud-Est. Collectif. Hiatus, lacunes et absences: identifier et interpréter les vides archéologiques, session Le poids de l'histoire des sciences et l'hégémonie européenne en préhistoire (H. Forestier et V. Zeitoun dir.), Société préhistorique française, 2023, 29e Congrès préhistorique de France. hal-04021427

HAL Id: hal-04021427

<https://hal.science/hal-04021427v1>

Submitted on 9 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Open licence - etalab

Des morts aux vivants, l'occultation du funéraire en Asie du Sud-Est

From the Dead to the Living, the Occultation of the Funerary Evidences in Southeast Asia

Baptiste PRADIER, Frédérique VALENTIN

Résumé : L'analyse des nécropoles et des sépultures constitue un maillon essentiel des études archéologiques sur l'Asie du Sud-Est, intégrant à la fois le mobilier déposé et les caractéristiques physiques des individus inhumés. Ces éléments occupent une place centrale dans la définition chronoculturelle de la Protohistoire de la région et sont constitutifs des reconstructions bioculturelles. Cependant, l'étude des pratiques funéraires demeure une part marginale des investigations qui sont menées dans cette région. Les résultats disponibles sont le plus souvent des généralisations apparaissant comme abusives, car les morts sont directement transcrits comme le reflet fidèle des vivants. L'influence des pratiques funéraires sur les échantillons de populations est largement éludée dans les restitutions socioéconomiques du passé qui ne prennent pas en compte les divers filtres, conséquences des activités de la population inhumante.

Mots-clés : archéothanatologie, Asie du Sud-Est, méthodologie, sépulture, pratiques funéraires.

Abstract: The analysis of necropolises and burials constitutes an essential step in the archaeological studies of Southeast Asia, integrating both the offerings and the physical characteristics of the buried individuals. These elements occupy a central place in the chronocultural definition of the Protohistory of the region and are constitutive of biocultural reconstructions. However, the study of funerary practices remains a marginal part of the investigations that are carried out in this region. The results available are most often generalizations that appear to be abusive, as the dead are directly transcribed as the faithful reflection of the living. The influence of funerary practices on population samples is largely elided in the socio-economic restitutions of the past without taking into account the various filters that are the consequences of the activities of the burial population.

Keywords: archaeoethanatology, SouthEast Asia, methodology, burial, funerary practices.

INTRODUCTION

L'étude des sépultures occupe une place centrale dans la recherche archéologique protohistorique en Asie du Sud-Est continentale. Alors que les sites d'habitats et les sites artisanaux sont moins nombreux, les nécropoles constituent une très large part du corpus archéologique et ont fait l'objet de nombreuses recherches. Les espaces

funéraires connus demeurent moins nombreux que dans d'autres régions du monde, cependant, comme ailleurs, ils présentent un avantage certain pour l'archéologue souhaitant reconstruire des séquences chronoculturelles. En effet, ils comprennent généralement un nombre important de sépultures et ont, pour certains, une longue durée d'utilisation. De plus, le mobilier associé aux défunts présente l'intérêt d'être facilement caractérisable et datable. Ces nécropoles ont surtout été très largement mises à contri-

bution par les anthropologues biologistes souhaitant définir la nature et les adaptations des populations de cette période à travers une approche bioculturelle comparant les périodes et les sites entre eux afin d'évaluer l'impact des changements culturels sur la santé et le mode de vie des populations représentées (Clark *et al.*, 2017).

1. HISTORIQUE DE LA RECHERCHE EN ASIE DU SUD-EST CONTINENTALE

La recherche archéologique en Asie du Sud-Est continentale a débuté au cours de la période coloniale, autour de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle, et a permis la découverte de sites majeurs qui font encore référence aujourd'hui. Des travaux pionniers tels que la fouille de Samrong Sen par H. Mansuy (1902) et la description de la nécropole de Sa Huynh, au Viêt Nam, par H. Parmentier (1924) ou l'étude de M. Colani (1935) sur la plaine des Jarres, au Laos, ont posé les premiers jalons régionaux. Le développement de l'archéologie a été entravé par les guerres du XX^e siècle : invasion de la Birmanie par le Japon (1941-1945) et instauration d'une dictature militaire (1962-2011, 2021); guerre d'Indochine (1946-1954), puis guerre du Viêt Nam (1955-1975) qui a entraîné le bombardement massif du Laos et une guerre civile au Cambodge (1967-1975), avec la prise de pouvoir par les Khmers rouges (1970-1979), puis une période de forte instabilité jusqu'en 1998. La conjoncture politique régionale a restreint les travaux à quelques recherches de terrain sporadiques et discontinues. Elle est aussi à l'origine de nombreux pillages de sépultures visant récupérer des objets précieux, un véritable fléau, notamment au Cambodge (O'Reilly, 2007). Seule la Thaïlande, restée indépendante et dont le pouvoir politique est relativement stable depuis les années 1960, présente un état de la recherche plus avancé. En outre, si l'on en juge d'après les publications, l'avancement de l'archéologie et de la bioarchéologie en Asie du Sud-Est est lié à une gestion différente de la recherche entre les nations (Pellegrini 2016). En Thaïlande, la recherche s'est fortement appuyée, depuis les années 1960, sur des collaborations avec des spécialistes occidentaux et des nombreux projets internationaux. À l'inverse, le Viêt Nam d'après-guerre s'est constitué une archéologie nationale forte, largement fermée aux collaborations extérieures et dont les résultats sont généralement publiés dans la langue nationale. Dans les autres pays d'Asie du Sud-Est : Birmanie (actuel Myanmar), Cambodge et Laos, la recherche archéologique a fait l'objet de programmes nationaux et internationaux intermittents, et connaît un développement certain depuis les années 2000. Finalement, malgré les efforts des archéologues du début du XX^e siècle au début des années 1960, l'Asie du Sud-Est, et plus particulièrement la Thaïlande, est longtemps demeurée une terra incognita archéologique (Higham, 1972). La priorité a alors été de construire une séquence chronoculturelle. Les archéologues vont développer des problématiques spécifiques,

liées aux développements culturels, dont le phasage et la datation des nécropoles par des méthodes relatives et absolues. La technique de la datation radiocarbone a été appliquée dès les années 1960, avec des premiers essais (considérés aujourd'hui comme non satisfaisants) sur le site de Non Nok Tha (Thaïlande), par exemple (Solheim, 1968). Divers supports ont été testés depuis, dont des charbons de bois, des coquillages retrouvés dans les sépultures, les dégraissants organiques des céramiques, ainsi que l'émail dentaire et l'os humain. Cependant, les résultats restent limités faute d'une conservation suffisante du collagène, voire de celle de l'apatite, liée au climat tropical. Les autres approches de la chronologie présentent de ce fait une importance accrue. La mise en évidence de superpositions et de recoupements de sépultures et les comparaisons morphologiques et stylistiques des objets retrouvés dans les sépultures ont été particulièrement développées. Les céramiques dites « incisées et imprimées » (I&I) sont utilisées comme des marqueurs du Néolithique au Viêt Nam et en Thaïlande (Rispoli, 2007 ; Sarjeant, 2014), et l'apparition de matériel sur base de cuivre est utilisée comme marqueur de l'âge du Bronze dans toute la région. Les pratiques funéraires sont aussi employées à cette fin. Le passage de la position fléchie des défunts à la position étendue est vu comme un des marqueurs principaux du passage au Néolithique, la position fléchie étant considérée comme un marqueur des populations plus anciennes de chasseurs-cueilleurs (Higham *et al.*, 2011 ; Tayles *et al.*, 2015). Le passage de la sépulture à inhumation à la sépulture à crémation est aussi considéré comme un indicateur chronologique, signalant le passage des âges des Métaux à la période historique (Ward et Tayles, 2015). Les archéologues travaillant en Asie du Sud-Est vont aussi s'intéresser à la structuration sociale des populations à partir de l'étude des sépultures. Ils vont chercher à mettre en évidence une hiérarchie sociale, ou son absence, grâce à l'analyse de la quantité et de la diversité du mobilier retrouvé dans les sépultures (Higham, 1989 et 2011 ; White, 1995 ; O'Reilly, 2003 ; Scott, 2018 ; Fochesato *et al.*, 2021). Des concepts comme celui d'« hétéarchie » (Crumley, 1979) ou d'« aggrandizer¹ » (Clark et Blake, 1994 ; Hayden, 1995 et 1996) sont mis à contribution pour discuter des rapports entre les sépultures et entre les individus. Des fouilles portées en priorité sur les nécropoles amènent à la découverte d'un nombre important de squelettes qu'il faut étudier. Les archéologues font alors appel à des spécialistes d'anthropologie biologique, qui vont étudier les ossements selon des problématiques bioanthropologiques inhérentes à la discipline. Dans un premier temps, les

1 « The development of social inequality was neither a problem nor a solution. Rather, it was a long-term, unexpected consequence of many individuals promoting their own aggrandizement. [...] The engine for change was self-interested competition among political actors vying for prestige or social esteem. We refer to such political entrepreneurs as "aggrandizers" [...] (Clark et Blake, 1994, 17), also called "Triple A" individuals (ambitious, aggressive, accumulative; Hayden, 1996). »

études vont se focaliser sur la caractérisation des populations et leurs origines (Sangvichien, 1966 ; Sangvichien *et al.*, 1969), un thème également développé par M. Pietrusewsky (1974, 1978, 1981, 1982, 1984, 1988 et 2008), C.G. Turner (1990), T. Hanihara (1992) et, plus récemment par H. Matsumura, (Matsumura *et al.*, 2011a ; Matsumura *et al.*, 2011b ; Matsumura et Oxenham, 2014 ; Matsumura *et al.*, 2017 et 2019). Ce thème est maintenant abordé par des études d'ADN ancien (McCull *et al.*, 2018 ; Lipson *et al.*, 2018). Plus récemment, des travaux portant sur l'état de santé des populations et les changements biologiques liés aux développements culturels ont débuté sous l'impulsion de N. Tayles (1992) et de M. Douglas (1996). Ce champ de recherche s'est depuis largement étendu grâce à des travaux universitaires, dont 14 thèses de doctorat et mémoires de master effectués entre 2001 et 2020 (Domett, 2001 ; Oxenham, 2001 ; Halcrow, 2007 ; Kirkland, 2010 ; Liu, 2012 ; Clark, 2013 ; Newton, 2014 ; Shkrum, 2015 ; Willis, 2015 ; Dhavale, 2017 ; Pedersen, 2017 ; Wangthongchaicharoen, 2018 ; Ward, 2019 ; Vlok, 2020). Outre l'âge au décès et le sexe, certaines de ces données biologiques, telles que les variations anatomiques non métriques (Choosiri, 1988 ; Huffer, 2012), la morphologie et les ablations dentaires (Oxenham *et al.*, 2021), sont parfois utilisées pour reconstruire les structures sociales.

2. RÉSULTATS

Les recherches archéologiques entreprises depuis les années 1960 ont permis la découverte de nombreux sites se répartissant sur l'ensemble de la région sud-est asiatique (fig. 1). Nous avons recensé un total de 96 sites ayant livré des sépultures, dont 48 en Thaïlande, 10 au Cambodge, 5 au Laos, 11 au Viêt Nam et 23 au Myanmar (tabl. 1).

2.1 L'archéologie des sites funéraires

La construction de la chronologie de la Protohistoire régionale repose principalement sur les données obtenues sur les nécropoles du plateau de Khorat, en Thaïlande, en particulier sur celles résultant de la fouille du site exceptionnel de Ban Non Wat menée entre 2002 et 2007 (Higham C.F.W. et Higham T.F.G., 2009). Au total, 906 m² ont été explorés sur ce site, ce qui en fait de loin la fouille la plus étendue pour cette période en Asie du Sud-Est. Le découpage en 12 phases d'une séquence continue d'inhumations d'une durée de 2300 ans couvrant toute la Protohistoire ainsi qu'une séquence de 75 datations absolues (Higham C.F.W. et Higham T.F.G., 2009) font de ce site un point d'ancrage pour l'ensemble de la région (Pryce, 2015). La présence, ou l'absence, d'une catégorie de mobilier au sein des assemblages funéraires a permis d'établir un découpage en « trois âges », à l'image de celui proposé pour l'Europe. Cependant, comme le dit C. Higham (1996, p. 7) : « The three age system is

used only as a convenient shorthand and with no implications of similarity with other regions where it has been employed. » Cette nomenclature est maintenant largement acceptée et utilisée pour la région, sauf pour les sites thaïlandais de Non Nok Tha et Ban Chiang qui conservent des découpages chronologiques liés à des enjeux qui leur sont propres (Peleggi, 2016). Le Néolithique (2000-1100 AEC) se caractérise par la présence d'un type de céramique particulier (I&I) ; l'âge du Bronze (1100-500 AEC) par l'apparition d'objets à base de cuivre et de biens exotiques, comme les bracelets en marbre et en coquillage ; et l'âge du Fer (500 AEC-600 EC) par l'apparition de nouveaux objets exotiques parmi les biens funéraires, comme le verre, l'or, le fer, la cornaline et l'agate, en lien avec le développement des circuits d'échanges transpéninsulaires. L'observation de la quantité et de la diversité des objets retrouvés près des défunts a permis la mise en évidence, dans le nord-est de la Thaïlande, d'un changement important au début de l'âge du Bronze. Il est caractérisé sur le site de Ban Non Wat par une augmentation très importante de la taille de certaines sépultures et de la quantité de mobilier funéraire qui leur est associée (fig. 2). Cette différence de traitement funéraire a été interprétée comme l'indice d'une inégalité sociale. Pour C. Higham (2015), qui se fonde sur des concepts développés par Hayden (1995), cette variation s'explique par la présence, au sein de la société, d'individus dotés d'un pouvoir et pratiquant un contrôle des ressources et des échanges des biens exotiques, comme le cuivre et les bracelets en coquillages et en pierre polie. L'absence d'une telle différenciation dans les autres sites attribués à cette période a été interprétée comme l'indice d'une hétérarchie ou d'une société peu stratifiée. Par exemple, à Ban Lum Khao (Thaïlande), l'absence de démarcation claire dans la richesse du mobilier funéraire dénoterait une structure sociale dite plus « flexible » (O'Reilly, 2003, p. 305). Certains sites ont été utilisés à la fois comme habitat et comme nécropole. Cependant, dans la majorité des cas, le caractère synchrone ou successif de ces occupations est difficilement caractérisable, car il ne reste souvent que des trous de poteaux, et les « niveaux » d'occupation sont difficilement individualisables, ce qui fait de leur datation un exercice compliqué. Ce type de sites se trouve dans le plateau de Khorat (Ban Non Wat, Ban Chiang et Ban Lum Khao), dans le sud de la Thaïlande (Khok Phanom Di), au Viêt Nam (An Son) et au Cambodge (Koh Ta Meas, Phum Lovea). Sur la base d'observations effectuées sur le site de Ban Chiang, l'association plus ou moins franche des occupations domestiques et des sépultures a permis de proposer l'idée de l'existence de sépultures résidentielles en Asie du Sud-Est (White et Eyre, 2010), comme il en existe dans autres endroits du monde (voir Adams et King, 2010). Cependant, seul un nombre très réduit de sites offrent de véritables indices d'inhumation au sein de l'habitat. Les indices les plus probants ont été observés à Khok Phanom Di, à Noen U-Loke, à Non Muang Kao et à Non Ban Jak, en Thaïlande, où de véritables sols d'occupation ont pu être identifiés (Higham *et al.*, 1990 ; Higham, 2007 ; Higham *et al.*, 2014).

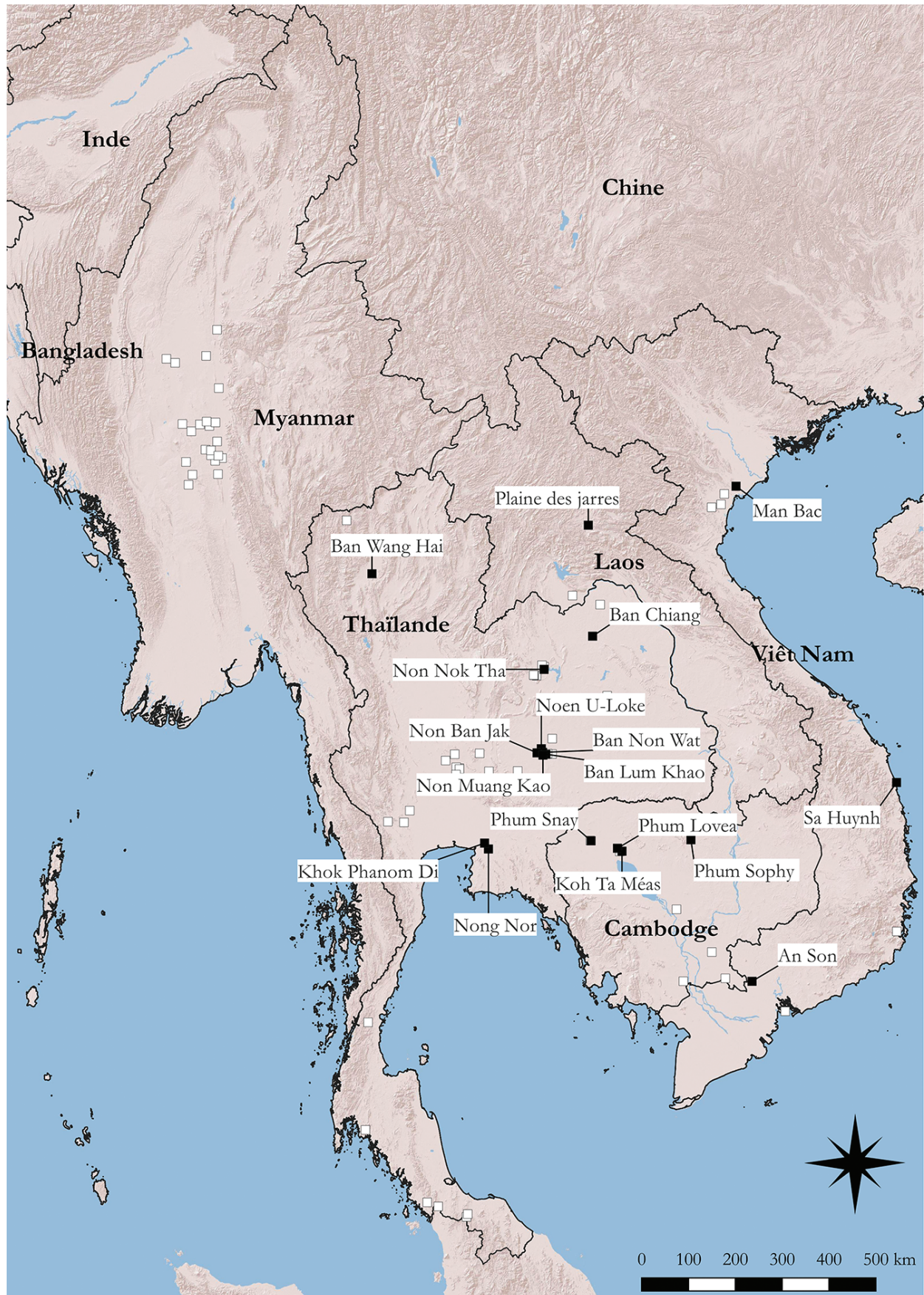


Fig. 1 – Localisation géographique des sites funéraires protohistoriques en Asie du Sud-Est ; les sites mentionnés dans le texte sont nommés et indiqués par les carrés noirs, les autres sites sont indiqués par les carrés blancs.

Fig. 1 – Geographical location of protohistoric burial sites in Southeast Asia; sites mentioned in the text are indicated by black squares, and the others by white squares.



Fig. 2 – Sépulture 446 (A) de la première phase de l'Âge du Bronze du site de Ban Non Wat comparée à la sépulture 197 (B) de la deuxième phase du même site, cette dernière représenterait celle d'un «aggrandizer», les échelles représentent 0,5m (reproduit avec l'aimable autorisation de C. Higham South East Asian Archaeology Data)

Fig. 2 – Burial 446 (A) from the first phase of the Bronze Age at Ban Non Wat compared to Burial 197 (B) from the second phase of the same site, the latter would represent that of an aggrandizer, scales are 0.5m (reproduced with the kind permission of C. Higham South East Asian Archaeology Data).

Site	Pays	Région	Année(s) de fouilles	Référence(s) fouilles	Nb sépultures	Référence(s) étude bioarchéologique
Tham Nguang Chang	Thaïlande	nord-ouest	1966-1967	Watson 1968	3	
Ban Rai	Thaïlande	nord-ouest		Pumijumngong et Wannasri 2015		
Ob Luang	Thaïlande	nord-ouest	1985-86	Santoni <i>et al.</i> 1990	1	
Ban Wang Hai	Thaïlande	nord-ouest	1987, 1996-1998	Pautreau <i>et al.</i> 2001	34	
Non Nok Tha	Thaïlande	plateau Khorat	1966, 197	Bayard et Solheim 2010	217	Pietrusewsky 1974 et Douglas 1996
Non Pa Kluay	Thaïlande	plateau Khorat	1984-85	Wilén 1989	19	Pietrusewsky 1988
Don Kok Pho	Thaïlande	plateau Khorat	1965	Conrad <i>et al.</i> 2020	18	
Don Pa Daeng	Thaïlande	plateau Khorat	1965	Conrad <i>et al.</i> 2020	2	
Ban San Jod	Thaïlande	plateau Khorat	1989	Wilén 1990		
Don That	Thaïlande	plateau Khorat	1990	Wilén 1990	7	
Non Praw	Thaïlande	plateau Khorat		Higham 1996	25	
Ban Chiang Hian	Thaïlande	plateau Khorat		Higham et Kijngam 1984	?	
Ban Tamyae	Thaïlande	plateau Khorat	1979-80	Welch et McNeill 1989	3	
Non Pacha Kao	Thaïlande	plateau Khorat	2003	Wangthongchai-charoen 2018	305	Wangthongchai-charoen 2018
Ban Chiang	Thaïlande	plateau Khorat	1967, 1972, 1974-1975	White 1982	123	Pietrusewsky et Douglas 2002
Ban Na Di	Thaïlande	plateau Khorat	1980-81	Higham et Kijngam 1986-Higham 1996	78	Domett 2001, Wiriyaromp 1984, Houghton et Wiriyaromp 1984
Ban Prasat	Thaïlande	plateau Khorat	1983-84		66	
Muang Champasi	Thaïlande	plateau Khorat		Dagens 1994	15	
Muang Fa Daed	Thaïlande	plateau Khorat		Indrawooth <i>et al.</i> 1991		
Muang Sema	Thaïlande	plateau Khorat		Pureepatpong 2001	53	Halcrow <i>et al.</i> 2015
Ban Muang Bua	Thaïlande	plateau Khorat	2000-2003	Baonert 2003		
Ban Lum Khao	Thaïlande	plateau Khorat	1995-96	Higham et Thosarat 1998	110	Domett 2001
Noen U-Loke	Thaïlande	plateau Khorat	1991, 1995-98	Higham Thosarat et Talbot 2007	127	Tayles <i>et al.</i> 2007
Non Muang Kao	Thaïlande	plateau Khorat	1996-97	Higham Thosarat et Talbot 2007	11	Tayles <i>et al.</i> 2007
Ban Non Wat	Thaïlande	plateau Khorat	2002-2007, 2007-2013	Higham et Kijngam 2009	637	Tayles <i>et al.</i> 2015, Newton 2014
Non Ban Jak	Thaïlande	plateau Khorat	2011	Higham <i>et al.</i> 2014	141	Ward 2019
Khok Charoen	Thaïlande	centre	1966-70	Loofs Wissowa 2017	65	
Non Pa Wai	Thaïlande	centre	1986, 1992	Pigott 1992	28	Agelarakis 1996
Nil Kam Haeng	Thaïlande	centre		Rispoli <i>et al.</i> 2013	14	
Promptin Tai	Thaïlande	centre	1991, 2004, 2007, 2009	Lertcharnrit 2006	35	Liu 2012, Kirkland 2010
Noen Din	Thaïlande	centre	2006-2008	LORAP*	6	
Khok Phutsa	Thaïlande	centre	2018-2019	LORAP*	7	
Ban Mai Chamongkol	Thaïlande	centre	1994-1995	Onsuwan 2000	38	Liu 2012

Site	Pays	Région	Année(s) de fouilles	Référence(s) fouilles	Nb sépultures	Référence(s) étude bioarchéologique
Ban Kao	Thaïlande	centre	1961-1962	Sorensen 1967 et Bayard et Parker 1976	42	Sangvichien <i>et al.</i> 1969
Non Mak La	Thaïlande	centre	1985-1994	Pryce 2009	56	Liu 2012
Ban Nam Daeng	Thaïlande	centre		Kanjanajuntorn 2013	7	
Nong Nor	Thaïlande	centre	1991-93	Higham et Thorsarat 1998	172	Domett 2001
Ban Phu Noi	Thaïlande	centre	1984	Rispoli <i>et al.</i> 2013? Site web de la mission	32	
Ban Pong Manao	Thaïlande	centre	2000-2004	Lerdpipatworakul 2009	60	Liu 2012
Ban Tha Kae	Thaïlande	centre	1980-1983, 1988-1989	Rispoli <i>et al.</i> 2013		
Khok Phanom Di	Thaïlande	centre	1984-1985	Higham et Bannanurag 1990	154	Tayles 1992-1999 et Domett 2001
Ban Don Ta Phet	Thaïlande	centre	1980-2000	Glover 1986	plus de 50	
Tuad Ta Tuad Yai	Thaïlande	péninsule thaï malaise	2010	Phanthuköwit <i>et al.</i> 2014	1	
Pa Toh Roh	Thaïlande	péninsule thaï malaise	2010	Phanthuköwit <i>et al.</i> 2014	2	
Khao Roop Chang	Thaïlande	péninsule thaï malaise	2012	Phanthuköwit <i>et al.</i> 2014	9	
Perng	Thaïlande	péninsule thaï malaise	2010	Phanthuköwit <i>et al.</i> 2014	1	
Lang Rongrien	Thaïlande	péninsule thaï malaise	1983	Phanthuköwit <i>et al.</i> 2014	4	
Khao Khop	Thaïlande	péninsule thaï malaise	2010	FAD 2010	1	
Samrong Sen	Cambodge		1901, 1999, 2001	Mansuy (1902, 1923)	20	
Phum Snay	Cambodge		2001, 2003, 2007-2010	O'Reilly <i>et al.</i> 2006, Miyatsuka et Yasuda 2013	23	Domett et O'Reilly 2009, Newton 2014
Koh Ta Méas	Cambodge		2004-2005	Pottier 2006	27	Frelat et Souday 2015
Prei Khmeng	Cambodge		2001-2003, 2014	Pottier <i>et al.</i> 2003, O'Reilly <i>et al.</i> 2020	21	
Phum Sophy	Cambodge		2009	O'Reilly <i>et al.</i> 2015	21	Newton 2014
Laang Spean	Cambodge		2009-	Zeitoun <i>et al.</i> 2012	1	
Prohear	Cambodge		2008	Reinecke <i>et al.</i> 2009	76	Krais <i>et al.</i> 2012
Phum Lovea	Cambodge		1959, 2011-2012	O'Reilly <i>et al.</i> 2015	11	
Krosaing Thmei	Cambodge		2004	O'Reilly <i>et al.</i> 2016, Sovannara 2006	10	
Wat Komnou	Cambodge			O'Reilly <i>et al.</i> 2016	111	
Lao Pako	Laos	nord	1995-1996, 2000, 2002	Källen 2004	3	
Tam Nang An	Laos	nord		Sayavongkhamdy et Bellwood 2000	1	

Site	Pays	Région	Année(s) de fouilles	Référence(s) fouilles	Nb sépultures	Référence(s) étude bioarchéologique
Tam Hua Pu	Laos	nord		Sayavong-khamdy et Bellwood 2000	?	
Tam An Mah	Laos	nord		Lewis <i>et al.</i> 2013	2	
Plaine des jarres	Laos	nord	1930-2016	Colani 1935, Sayavong-khamdy et Bellwood 2000, O'Reilly <i>et al.</i> 2019	19	
Man Bac	Viet Nam	nord	1999, 2001, 2004-2005, 2007	Oxenham <i>et al.</i> 2013	101	Oxenham <i>et al.</i> 2011
Nui Nap	Viet Nam	nord	1977-	Oxenham <i>et al.</i> 2002	34	Oxenham <i>et al.</i> 2002
Dong Son	Viet Nam	nord	1925-1929, 1934-1939, 1961-1976	Pajot, Janse, Vietnamese archaeologist		
Lang Vac	Viet Nam	nord		Ha 1980, Imamura and Chu 2004: 196	plus de 100	
Lang Ca	Viet Nam	nord		Higham 2002	314	
Con Co Ngua	Viet Nam	nord	1979-1980 et 2013	Oxenham <i>et al.</i> 2018	272	Oxenham <i>et al.</i> 2018
Hoa Diem	Viet Nam	centre	1999-2002-2007-2010-2011	Willis 2015	51	Willis 2015
Sa Huynh	Viet Nam	centre	1909 et 1924	Lam 2011 fouille de Parmentier 1924		
An Son	Viet Nam	sud	1930's, 1978, 1997, 2004, 2007, 2009	Willis 2015	35	Willis 2015
Go O Chua	Viet Nam	sud	2004-2006	Reinecke <i>et al.</i> 2009	68	
Giong Ca Vo	Viet Nam	sud	1991-1994	Nguyen 2001	349	
Taungthaman	Myanmar	centre	1971	Stargardt 1990	44	
Nyaunggan	Myanmar	centre	1998-1999, 2015	MoC 1999, Pryce <i>et al.</i> 2016	50	
Mon Htoo	Myanmar	centre	2000	Kyaw 1999	24	
Oakaie	Myanmar	centre	2014-2016	Pryce <i>et al.</i> 2014, 2015, 2016	67	
Inde	Myanmar	centre	1999	Maung 1999	22	
Myint Oo Hle	Myanmar	centre	1999	Maung 1999	21	
Kokkokhala	Myanmar	centre	2000	Maung 2000	85	
Hnaw Kan	Myanmar	centre	2001	Pautreau <i>et al.</i> 2001	84	
Ywa Htin	Myanmar	centre	2002-2003	Pautreau <i>et al.</i> 2007	180	
Myo Hla	Myanmar	centre	2004	Pautreau <i>et al.</i> 2004	33	
Ohh Min	Myanmar	centre	2005	Pautreau <i>et al.</i> 2010	9	
Htan Ta Pin	Myanmar	centre	2006	Pautreau <i>et al.</i> 2010	36	
Nyaung Gon	Myanmar	centre	2007	Pautreau <i>et al.</i> 2010	36	
Hton Bo	Myanmar	centre	2008	Pautreau <i>et al.</i> 2010	27	
Kan Thit Gon	Myanmar	centre	2008	Kyaw 2008	38	
Myar Yawai	Myanmar	centre	2008	Maung 2008	31	
Myauk Lai	Myanmar	centre	2009	Kyaw 2009	22	

Site	Pays	Région	Année(s) de fouilles	Référence(s) fouilles	Nb sépultures	Référence(s) étude bioarchéologique
Ywa Gon Gyi	Myanmar	centre	2009-2010	Pautreau <i>et al.</i> 2010	85	
Bulugone	Myanmar	centre	2010	Kyaw 2010	40	
Kyo Gone	Myanmar	centre	2011	Pautreau <i>et al.</i> 2011	49	
Kan Gyi Gon	Myanmar	centre	2013	Pryce <i>et al.</i> 2013	54	
Padigone	Myanmar	centre	2013	Kyaw 2013	3	
Halin	Myanmar	centre	1967-	Aung 2007, Kyaw 2005, Swe 2008, 2010, Pryce <i>et al.</i> 2017-2021	241	

* Lorap = Lopburi Regional Archaeological Project.

Tab. 1 – Inventaire non exhaustif des sites funéraires protohistoriques en Asie du Sud-Est.
Tab. 1 – *Non-exhaustive list of protohistoric burial sites in Southeast Asia.*

2.2 La bioarchéologie des sépultures

Les études bioarchéologiques effectuées sur les sépultures d'Asie du Sud-Est ont été conduites sur un total de 27 sites, dont 1 a fourni des sépultures pré-néolithiques, 9 des sépultures néolithiques, 11 des sépultures de l'âge du Bronze et 16 de l'âge du Fer, pour un corpus total de plus de 2 500 individus (tabl. 1). Le Viêt Nam, du fait d'une recherche principalement conduite en langue locale, nous prive d'informations quant au nombre exact de sépultures fouillées (ce dernier est probablement supérieur à 1 200). Les mouvements de populations, étudiés en détail depuis les premières recherches archéologiques dans la région, font l'objet de vues contradictoires. Si les études morphométriques de M. Pietruszewsky (2008 et 2013) montrent une continuité populationnelle en Asie du Sud-Est, celles, plus récentes, d'autres auteurs indiquent, au contraire, l'existence de plusieurs arrivées distinctes à partir du Néolithique (par ex., Matsumura *et al.*, 2011b). Les populations est-asiatiques migrantes se seraient alors agrégées aux populations locales australo-mélanésiennes selon des modalités décrites par le « Two Layers model » (Matsumura et Oxenham, 2014), un résultat qui tendent à confirmer les récentes études génétiques (Lipson *et al.*, 2018 ; McColl *et al.*, 2018). Des études paléo-démographiques ont été engagées dès les années 1970. Elles ont permis d'observer une augmentation générale de l'espérance de vie et de la longévité entre les périodes anciennes et récentes à partir des sites de Non Nok Tha et de Ban Chiang, en Thaïlande (Pietruszewsky, 1975 et 1982 ; Douglas, 1996). Cette tendance à une baisse de la mortalité infantile au cours des périodes récentes a depuis été observée sur d'autres sites de la région, tandis qu'une fécondité élevée semble caractériser les périodes anciennes (Domett, 2001 ; Domett et Oxenham, 2011 ; McFadden *et al.*, 2018). Les auteurs relient généralement cette particularité démographique à l'adoption et à l'intensification de l'agriculture. Les études isotopiques (Sr, O, C, N) conduites sur 11 sites de la région ont permis d'approcher les variations des profils de mobilité selon le

sexe des individus et de discuter les systèmes de parenté (Bentley *et al.*, 2005, 2007 et 2018). En particulier, il a été noté une différence entre les nécropoles côtières, identifiées comme matrilineaires, et celles de l'intérieur des terres, vues comme patrilineaires (Bentley *et al.*, 2021). Ces études ont aussi permis d'aborder la question de l'économie de subsistance des populations protohistoriques et de son évolution temporelle (King et Norr, 2006 ; Cox *et al.*, 2011 ; King *et al.*, 2013 et 2014 ; Willis, 2015 ; Ikehara-Quebral *et al.*, 2017), montrant une intensification de l'agriculture du riz à l'âge du Fer. L'adoption de l'agriculture ne s'accompagne pas, en Asie du Sud-Est, contrairement à ce qui est observé dans d'autres parties du monde (Larsen, 1995), d'une dégradation de l'état de santé des populations. Les sépultures protohistoriques, étudiées avec différents indicateurs comme la stature, les indicateurs de stress non spécifiques et de santé bucco-dentaire, et autres lésions du squelette crânien et infracrânien, présentent en général un bon état sanitaire. Ces études à visée paléoépidémiologique montrent que, comparativement aux populations antérieures, les populations du Néolithique se caractérisent par un taux de caries dentaires élevé (Domett, 2001 ; Oxenham et Domett, 2011) et un taux de perte dentaire *antemortem* important chez les femmes (Willis et Oxenham, 2013). Les études des sépultures des sites thaïlandais de Ban Lum Khao (Domett, 2001), de Ban Non Wat (Clark, 2014 ; Clark *et al.*, 2014), de Nong Nor (Douglas, 1996) et cambodgien de Koh Ta Meas (Frelat et Souday, 2015) démontrent par ailleurs que les populations de l'âge du Bronze devaient avoir bénéficié d'une alimentation diversifiée ayant favorisé leur bon état sanitaire. L'état de santé des populations de l'âge du Fer est stable en comparaison de celui reconstitué pour les autres périodes (Domett et Tayles, 2006 ; Tayles *et al.*, 2007 ; Domett et O'Reilly, 2009 ; Dhavale *et al.*, 2017), même si les sites thaïlandais de Non Nok Tha (Douglas, 2006) et cambodgiens de Phum Snay et Phum Sophy (Newton *et al.*, 2013) indiquent une dégradation de la santé buccale, quoique limitée aux femmes à Non Nok Tha. Ces changements sont interprétés comme

résultant de facteurs multiples, y compris des bouleversements sociopolitiques associés à la naissance de l'État dont témoignerait la présence de nombreuses armes en fer parmi les biens funéraires, plus particulièrement au Cambodge (O'Reilly *et al.*, 2006). La fréquence élevée des traumatismes observés sur les squelettes de l'âge du Fer serait également à relier à ces modifications du paysage sociopolitique. Des indices de violences ont été identifiés sur les sites thaïlandais de Non Ban Jak (Pedersen *et al.*, 2019) et de Noen U-Loke, où une femme âgée présente des dommages *perimortem* au niveau du crâne (Tayles, 2003) et un homme a été retrouvé avec une pointe de projectile en fer fichée entre les vertèbres (Higham, 2007), ainsi que sur le site de Phum Snay (Cambodge), où 30 individus (sur 128 analysés, soit 23 %) présentent des lésions *antemortem* cicatrisées ou *perimortem* sur le crâne (Domett et O'Reilly, 2009 ; Domett *et al.*, 2011). D'autres études ont permis d'identifier la présence de maladies infectieuses. Deux probables cas de tréponématose sur le site néolithique vietnamien de Man Bac (Vlok *et al.*, 2020) et la présence hypothétique de lèpre et de tuberculose à l'âge du Fer sur le site thaïlandais de Noen U-Loke (Tayles et Buckley, 2004) ont été rapportés. Une adaptation au paludisme, ce dernier étant considéré comme endémique depuis au moins 7 000 ans, est également suggérée sur la base de l'étude du site de Man Bac (Vlok *et al.*, 2021). La dispersion de ces maladies infectieuses et parasitaires est mise en relation avec des interactions accrues entre populations (Vlok et Buckley, 2021).

Ces recherches archéologiques et bioarchéologiques aspirent clairement à vouloir restituer la société des vivants. Paradoxalement, les témoins utilisés sont des morts dont on peut, à juste titre, interroger la représentativité. Le contexte funéraire et la nature du traitement du corps sont le plus souvent occultés, et l'étude bioarchéologique, coupée des réalités du terrain archéologique, ne questionne pas la place de l'individu dans le processus de formation du site. Cette pratique ségréguant les disciplines scientifiques illustre avant tout le fossé existant entre le terrain archéologique et les études de laboratoire, une démarche dénoncée il y a plus de trente ans par des chercheurs français pour son insuffisance à décrire les sociétés du passé et qui a permis le développement d'une discipline à part entière, l'archéologie funéraire ou « archéothanatologie » (Duday et Masset, 1987 ; Masset et Sellier, 1990 ; Duday *et al.*, 1990 ; Boulestin et Duday, 2005 ; Duday, 2009).

3. DISCUSSION

La voie empruntée pour étudier les sites funéraires en Asie du Sud-Est suit généralement le modèle théorique de la « New Archaeology », développé dans les années 1960-1970 (Binford, 1971 ; Saxe, 1971 ; Chapman, 2003), avec une démarche selon laquelle les morts ont connu un traitement funéraire conforme à la posi-

tion sociale qu'ils avaient de leur vivant. Des données ethnographiques sont ensuite mobilisées pour éclairer et définir le type de formation sociopolitique correspondant à la société « inhumante ». Plusieurs éléments sont vus comme des éléments sociopolitiques structurant et reflétant le statut des défunts, comme la pratique de banquets funéraires mis en évidence à partir du mobilier associé aux défunts (Higham, 2015) ou la possession de biens exotiques qu'indiquent les objets retrouvés dans les sépultures (Higham, 2011 ; Fochesato *et al.*, 2021). Pourtant, cette approche ne va pas de soi. Les pratiques funéraires s'inscrivent dans un processus complexe où différents facteurs s'entremêlent et où la position sociale est un facteur parmi d'autres (Parker Pearson, 1999). Parmi les différentes approches mises en œuvre pour aborder le site funéraire et la sépulture, la reconstruction des gestes funéraires est la grande absente. Ce peu d'intérêt pour la question funéraire découle en partie d'une lacune importante dans l'enregistrement des données lors de la fouille, que cette dernière soit ancienne ou récente. Pourtant, l'archéologie funéraire, ou archéothanatologie (au sens de Boulestin et Duday, 2005), dont les principes et méthodes ont été développés en France dans les années 1980-1990 (Zemour, 2016), est connue en Asie du Sud-Est grâce aux fouilles pionnières de J.-P. Pautreau à Ban Wang Hai, en Thaïlande (Pautreau *et al.*, 2001 et 2003), et aux publications de la mission archéologique française au Myanmar (Pautreau *et al.*, 2007 et 2010) et de A.-S. Coupey (2008, 2012 et 2013). Toutefois, leur approche utilisant l'anthropologie de terrain n'a pas connu un développement suffisant pour que la démarche proposée devienne partie prenante de l'étude des cimetières dans la région. Ces travaux restent en effet peu repris dans la littérature, même si l'école française s'exprime dans quelques études au Cambodge et en Thaïlande sur des sépultures anciennes : hoabinhiennes et néolithiques (Zeitoun *et al.*, 2012, 2013 et 2019). Mis à part ces quelques exemples, des analyses reposant sur les méthodes de l'anthropologie de terrain ont été menées *a posteriori*, sur la base de photographies, par des collègues anglo-saxons travaillant sur la région (Willis et Tayles, 2009 ; Harris et Tayles, 2012 ; Tayles *et al.*, 2015 ; Harris *et al.*, 2016 ; Ross, 2018). Cependant, les méthodes employées et les enregistrements effectués sur le terrain ne sont généralement pas adaptés aux problématiques funéraires : absence de documents photographiques appropriés, enregistrements lacunaires de la position du corps et des objets, définitions équivoques des contextes d'inhumations obérant les reconstitutions de l'architecture de la sépulture, de la relation du mobilier au défunt et de la position originelle du corps. Plus encore, l'objectif de ces études n'est pas directement tourné vers la définition des gestes funéraires. Celles-ci visent principalement à déterminer la nature d'un éventuel contenant afin d'en faire une typologie. L'examen archéothanatologique apparaît finalement comme une analyse supplémentaire, voire optionnelle, à effectuer en parallèle des autres analyses possibles, et non pas comme une analyse dont le résultat a un impact sur les autres analyses bioarchéologiques. L'absence de prise en compte de

la nature funéraire des sites transparaît dans les études bioarchéologiques d'une part et archéologiques d'autre part. La représentativité des défunts est peu discutée, si ce n'est largement éludée. La nature de la population inhumée et son rapport avec la population vivante sont parfois abordés (voir Willis, 2015), mais en référence à la théorie de l'« Osteological Paradox » (Wood *et al.*, 1992) qui interroge la représentativité « biologique » des morts retrouvés dans les cimetières. Leur représentativité en termes sociaux et funéraires n'est, en revanche, pas véritablement questionnée. Les manques, disparitions et décompositions, inhérents au fait funéraire en tant que constituant intrinsèque de l'objet archéologique, entraînent pourtant divers biais, affectant aussi bien les études paléodémographiques que les études paléopidémologiques. Le site funéraire découvert par les archéologues résulte en effet de divers filtres dont certains sont les conséquences des activités de la population inhumante elle-même, comme le choix d'enterrer ou non tel ou tel défunt suivant tel ou tel protocole ou suivant telle ou telle pratique (Masset, 1987 ; Sellier, 2011). La sélection et la mise en place de ces pratiques, observables pour des sépultures attribuées à une même culture, sont aussi nommées « recrutement funéraire » (Masset, 1987). Elles induisent des anomalies de la représentation des individus et affectent la composition de l'échantillon étudié, qu'il s'agisse du nombre d'individus par groupe d'âge, par sexe ou par catégorie sociale, celle-ci étant reconnaissable par la fréquence des marqueurs d'activité ou des lésions bucco-dentaires. Ce « recrutement funéraire » en fonction de critères culturels a pour effet direct d'altérer ou de façonner la représentativité de la population étudiée, cela avant même de s'interroger sur les potentiels problèmes de conservation différentielle, de l'emprise des fouilles et de la méthodologie appliquée. De même, tirer des conclusions sociopolitiques au regard de la nature des assemblages d'objets déposés auprès des défunts – comme le nombre d'objets, leur valeur ou leur caractère exotique d'une part, ou bien la présence de sépultures singulières d'autre part – réclame une connaissance approfondie des motivations de la société inhumante, et donc de la pensée, de l'idéologie, ayant guidé ces gestes. Une intention dont B. Boulestin et H. Duday (2005) précisent que les données ethnoarchéologiques ne procurent que des exemples. En envisageant une plus grande interdisciplinarité, l'approche archéothanatologique (Duday *et al.*, 1990 ; Duday, 2009) est particulièrement indiquée si elle est mise en œuvre dès les phases de terrain, et donc intégrée aux objectifs initiaux des fouilles. L'absence de cette prise en compte conduit en effet à un déficit en informations évident, ce qui entrave tout raisonnement. Du fait de ces défauts, l'anthropologue utilise le phasage des sites funéraires produit par l'archéologue comme une variable explicative, statistique, et donc constitutive de l'individu, mais dont la pertinence n'est pas discutée sur la base de données funéraires.

CONCLUSION

En dépit des nombreux travaux effectués depuis les années 1960, les contextes sépulcraux d'Asie du Sud-Est restent largement méconnus, car les études menées le sont généralement sans collaboration directe, ni même véritable dialogue, entre archéologues et spécialistes d'anthropologie biologique. Cette distance est un frein pour formuler des interprétations pertinentes sur les processus ayant conduit à la formation des sites et à leur placement dans la séquence chronoculturelle. L'occultation du fait funéraire péjore la définition des cultures archéologiques, tronque les études paléobiologiques des populations et de leurs évolutions, et limite les possibilités de comparaison à l'échelle régionale et suprarégionale. Même si les causes de ces lacunes sont multiples et vont au-delà de la barrière de la langue, cette occultation incombe aujourd'hui principalement à l'organisation de la recherche et à un fort cloisonnement disciplinaire. En Asie du sud-Est, l'archéologie est ancrée dans des traditions classiques, alors que l'anthropologie biologique suit une approche dite « bioculturelle », à l'intersection entre les humains et leur environnement social, culturel et physique. L'étude des pratiques funéraires et du rapport à la mort, qui se trouve à l'interface entre archéologie et anthropologie bioculturelle, est un moyen pour les relier. Pour étendre la compréhension des sociétés anciennes de la région, l'enjeu consiste à intégrer ces approches pour révéler de nouvelles facettes de leur(s) histoire(s) et à élaborer une grille de lecture qui soit comparable à une échelle plus vaste encore. C'est en décloisonnant et en développant une véritable archéologie de la mort en Asie du Sud-Est et en privilégiant les partenariats avec les chercheurs locaux que cet objectif sera atteint.

Remerciements : Tous nos remerciements s'adressent à V. Zeitoun et H. Forestier pour leur invitation à participer à cette session et pour leur travail éditorial sur cet ouvrage. Nous remercions également les deux relecteurs anonymes qui nous ont permis d'améliorer notre texte initial.

Baptiste PRADIER

Université Paris Nanterre, UMR TEMPS
MSH Mondes
92023 Nanterre Cedex, France
baptiste.pradier@gmail.com

Frédérique VALENTIN

CNRS, UMR TEMPS
MSH Mondes
92023 Nanterre Cedex, France
frederique.valentin@cnrs.fr

RÉFÉRENCES

- ADAMS R.L., KING S.M. (2010) – 1 Residential Burial in Global Perspective, *Archaeological Papers of the American Anthropological Association*, 20, p. 1-16.
- AGELARAKIS A. (1996) – The Archaeology of Human Bones: Prehistoric Copper Producing Peoples in the Khao Wong Prachan Valley, Central Thailand, *Bulletin of the Indo-Pacific Prehistory Association*, 14, p. 133-139.
- BENTLEY R.A., PIETRUSEWSKY M., DOUGLAS M.T., ATKINSON T.C. (2005) – Matrilocality During the Prehistoric Transition to Agriculture in Thailand?, *Antiquity*, 79, p. 865-881.
- BENTLEY R.A., TAYLES N., MACPHERSON C., HIGHAM C.F.W. (2007) – Shifting Gender Relations at Khok Phanom Di, Thailand: Isotopic Evidence from the Skeletons, *Current Anthropology*, 48, p. 301-314.
- BENTLEY R.A., WILLIS A., PRADIER B., KYAW A.A., WIN T.T., BRANDON A.D., PRYCE T.O. (2018) – Social Differences in Neolithic/Bronze Age Myanmar: 87Sr/86Sr in Skeletal Remains from Oakaie 1 and Nyaung'gan, *Journal of Archaeological Science: Reports*, 21, p. 32-37.
- BENTLEY R.A., PRADIER B., KYAW A.A., PRYCE T.O. (2021) – Kinship and Migration in Prehistoric Mainland Southeast Asia: An Overview of Isotopic Evidence, *Archaeological Research in Asia*, 25, e100260.
- BINFORD L.R. (1971) – Mortuary Practices: Their Study and Their Potential, *Memoirs of the Society for American Archaeology*, 25, p. 6-29.
- BOULESTIN B., DUDAY H. (2005) – Ethnologie et archéologie de la mort : de l'illusion des références à l'emploi d'un vocabulaire, in C. Mordant et G. Depierre (dir.), *Les Pratiques funéraires à l'âge du Bronze en France*, Paris, CTHS, p. 17-35.
- CHAPMAN R. (2003) – Death, Society and Archaeology: The Social Dimensions of Mortuary Practices, *Mortality*, 8, p. 305-312.
- CHOOSIRI P. (1988) – *The Human Remains from Khok Phanom Di*, mémoire de master, University of Otago, Dunedin, 123 p.
- CLARK A.L. (2013) – *Human Sexual Dimorphism and Health during the Intensification of Agriculture in Prehistoric Thailand*, thèse de doctorat, University of Otago, Dunedin, 664 p.
- CLARK A.L. (2014) – Health and Sexual Dimorphism at Ban Non Wat: The Effects of the Intensification of Agriculture in Prehistoric Southeast Asia, *Bulletins et mémoires de la Société d'anthropologie de Paris*, 26, p. 196-204.
- CLARK A.L., TAYLES N., HALCROW S.E. (2014) – Aspects of Health in Prehistoric Mainland Southeast Asia: Indicators of Stress in Response to the Intensification of Rice Agriculture, *American Journal of Physical Anthropology*, 153, p. 484-495.
- CLARK A.L., KING C.L., BUCKLEY H.R., COLLINS C.J., DHAVALA N., ELLIOTT G.E., GOSLING A., HALCROW S.E., IVORY B., MATISOO-SMITH E., MCDONALD S.K., STANTIS C., TROMP M., WARD S., WEST K. (2017) – Biological Anthropology in the Indo-Pacific Region: New Approaches to Age-Old Questions, *Journal of Indo-Pacific Archaeology*, 41, p. 78-94.
- CLARK J.E., BLAKE M. (1994) – The Power of Prestige: Competitive Generosity and the Emergence of Rank Societies in Lowland Mesoamerica, in E.M. Brumfiel et J.M. Fox (dir.), *Factional Competition and Political Development in the New World*, Cambridge, Cambridge University Press (New directions in Archaeology), p. 17-30.
- COLANI M. (1935) – *Mégalithes du Haut-Laos (Hua Pan, Tran Ninh)*, vol. 1, Paris, Les Éditions d'art et d'histoire, 271 p.
- COUPEY A.-S. (2008) – Infant and Child Burials in the Samon Valley, Myanmar, in J-P. Pautreau, A.-S. Coupey, V. Zeintoun et E. Rambault (dir.), *Archaeology in Southeast Asia, from Homo Erectus to the Living Traditions*, Bougon, the European Association of Southeast Asian Archaeologists, p. 119-125.
- COUPEY A.-S. (2012) – The Management of the Sepulchral Place and the Distribution of the Deceased: Examples of Some Reduced Burials from Iron Age Sites in the Samon River Valley, Upper Burma, in M.-L. Tjoa Bonatz, A. Reinecke et D. Bonatz (dir.), *Crossing Borders*, Singapore, National University of Singapore Press, p. 84-95.
- COUPEY A.-S. (2013) – Infant Jar Burials in Upper Burma, in M.J. Klokke et V. Degroot (dir.), *Unearthing Southeast Asia*, Singapore, National University of Singapore Press, p. 84-90.
- COX K.J., BENTLEY R.A., TAYLES N., BUCKLEY H.R., MACPHERSON C.G., COOPER M.J. (2011) – Intrinsic or Extrinsic Population Growth in Iron Age Northeast Thailand? The Evidence from Isotopic Analysis, *Journal of Archaeological Science*, 38, p. 665-671.
- CRUMLEY C.L. (1979) – Three Locational Models: An Epistemological Assessment for Anthropology and Archaeology, *Advances in Archaeological Method and Theory*, 2, p. 141-173.
- DHAVALA N. (2017) – *Infant and Childhood Growth and Developmental Stress during the Intensification of Agriculture at Ban Non Wat, Thailand*, thèse de doctorat, University of Otago, Dunedin, 624 p.
- DHAVALA N., HALCROW S.E., BUCKLEY H.R., TAYLES N., DOMETT K.M., GRAY A.R. (2017) – Linear and Appositional Growth in Infants and Children from the Prehistoric Settlement of Ban Non Wat, Northeast Thailand: Evaluating Biological Responses to Agricultural Intensification in Southeast Asia, *Journal of Archaeological Science: Reports*, 11, p. 435-446.
- DOMETT K.M. (2001) – *Health in Late Prehistoric Thailand*, Oxford, BAR Publishing (BAR International Series, 946), 180 p.
- DOMETT K.M., O'REILLY D.J.W. (2009) – Health in Pre-Angkorian Cambodia: A Bioarchaeological Analysis of the Skeletal Remains from Phum Snay, *Asian Perspectives*, 48, p. 56-78.
- DOMETT K.M., OXENHAM M.F. (2011) – The Demographic Profile of the Man Bac Cemetery Sample, in M. Oxenham, H.

- Matsumura et K.D. Nguyen (dir.), *Man Bac: The Excavation of a Neolithic Site in Northern Vietnam*, Canberra, Australian National University E Press (Terra Australis, 33), p. 9-20.
- DOMETT K.M., TAYLES N. (2006) – Human Biology from the Bronze Age to the Iron Age in the Mun River Valley of Northeast Thailand, in M. Oxenham and N. Tayles (dir.), *Bioarchaeology of Southeast Asia*, Cambridge, Cambridge University Press (Cambridge Studies in Biological and Evolutionary Anthropology), p. 220-240.
- DOMETT K.M., O'REILLY D.J.W., BUCKLEY H. (2011) – Bioarchaeological Evidence for Conflict in Iron Age North-West Cambodia, *Antiquity*, 85, p. 441-458.
- DOUGLAS M.T. (1996) – *Paleopathology in Human Skeletal Remains from the Pre-Metal, Bronze and Iron Ages*, thèse de doctorat, University of Hawaii, Hilo, 1457 p.
- DOUGLAS M.T. (2006) – Subsistence Change and Dental Health in the People of Non Nok Tha, Northeast Thailand, in M. Oxenham and N. Tayles (dir.), *Bioarchaeology of Southeast Asia*, Cambridge, Cambridge University Press (Cambridge Studies in Biological and Evolutionary Anthropology), p. 191-219.
- DUDAY H. (2009) – *The Archaeology of the Dead: Lectures in Archaeoethnology*, Oxford, Oakville, CT, Oxbow Books, David Brown Book Co (Studies in Funerary Archaeology, 3), 158 p.
- DUDAY H., MASSET C. (1987) – *Anthropologie physique et archéologie : méthodes d'étude des sépultures*, actes de colloque (Toulouse, 4-6 novembre 1982), Paris, éditions du Centre national de la recherche scientifique, 402 p.
- DUDAY H., COURTAUD P., CRUBEZY É., SELLIER P., TILLIER A.-M. (1990) – L'anthropologie « de terrain » : reconnaissance et interprétation des gestes funéraires, *Bulletins et mémoires de la Société d'anthropologie de Paris*, 2, p. 29-49.
- FOCHESATO M., HIGHAM C., BOGAARD A., CASTILLO C.C. (2021) – Changing Social Inequality from First Farmers to Early States in Southeast Asia, *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 118, e2113598118.
- FRELAT M.A., SOUDAY C. (2015) – The Bronze Age Necropolis of Koh Ta Meas: Insights into the Health of the Earliest Inhabitants of the Angkor Region, *Bulletins et mémoires de la Société d'anthropologie de Paris*, 27, p. 142-157.
- HALCROW S.E. (2007) – *Subadult Health and Disease in Late Prehistoric Mainland Southeast Asia*, thèse de doctorat, University of Otago, Dunedin, 930 p.
- HALCROW S.E., TAYLES N., KING C.L. (2015) – Infant and Child Health and Disease with Agricultural Intensification in Mainland Southeast Asia, in *The Routledge Handbook of Bioarchaeology in Southeast Asia and the Pacific Islands*, New York, Routledge, p.158-186.
- HANIHARA T. (1992) – Dental and Cranial Affinities among Populations of East Asia and the Pacific: The Basic Populations in East Asia, *American Journal of Physical Anthropology*, 88, p. 163-182.
- HARRIS N.J., TAYLES N. (2012) – Burial Containers. A Hidden Aspect of Mortuary Practices: Archaeoethnology at Ban Non Wat, Thailand, *Journal of Anthropological Archaeology*, 31, p. 227-239.
- HARRIS N.J., BUCKLEY H.R., HALCROW S.E., KINASTON R.L., FOSTER A., SIMANJANUK T., GALIPAUD J.-C., OXENHAM M.F. (2016) – Field Anthropology in Southeast Asia and the Pacific, in M. Oxenham et H. Buckley (dir.), *The Routledge Handbook of Bioarchaeology in Southeast Asia and the Pacific Islands*, London and New York, Taylor and Francis, p. 289-310.
- HAYDEN B. (1995) – Pathways to Power Principles for Creating Socioeconomic Inequalities, in T.D. Price et G.M. Feinman (dir.), *Foundations of Social Inequalities*, New York, Plenum Press (Fundamental issues in Archaeology, 1), p. 15-86.
- HAYDEN B. (1996) – Feasting in Prehistoric and Traditional Societies, in P. Wiessner et W. Schiefelhövel (dir.), *Food and the Status Quest: An Interdisciplinary Perspective*, Providence and Oxford, Berghahn Books (Anthropology of Food and Nutrition, 1), p. 27-147.
- HIGHAM C.F.W. (1972) – Initial Model Formulation in Terra Incognita, in D.L. Clarke (dir.), *Models in Archaeology*, Londres, Routledge (Routledge Library Editions: Archaeology 14), p. 453-477.
- HIGHAM C.F.W. (1989) – Social Organisation at Khok Phanom Di, Central Thailand (2000-1500 B.C.), *Arts asiatiques*, 44, p. 25-43.
- HIGHAM C.F.W. (1996) – *The Bronze Age of Southeast Asia*, Cambridge, Cambridge University Press, 400 p.
- HIGHAM C.F.W. (2007) – *The Origins of the Civilization of Angkor*, vol. II *The Excavation of Noen U-Loke and Non Muang Kao*, Bangkok, The Thai Fine Arts Department, 632 p.
- HIGHAM C.F.W. (2011) – The Bronze Age of Southeast Asia: New Insight on Social Change from Ban Non Wat, *Cambridge Archaeological Journal*, 21, p. 365-389.
- HIGHAM C.F.W. (2015) – Death and Mortuary Rituals in Mainland Southeast Asia: From Hunter-Gatherers to the God Kings of Angkor, in C. Renfrew, I. Morley et M.J. Boyd (dir.), *Death Rituals, Social Order and the Archaeology of Immortality in the Ancient World: "Death Shall Have No Dominion"*, Cambridge, Cambridge University Press, p. 280-300.
- HIGHAM C.F.W., HIGHAM T.F.G. (2009) – A New Chronological Framework for Prehistoric Southeast Asia, Based on Bayesian Model from Ban Non Wat, *Antiquity*, 83, p. 125-144.
- HIGHAM C.F.W., THOSARAT R., VINCENT B. (1990) – *The Excavation of Khok Phanom Di: A Prehistoric Site in Central Thailand*, Londres, The Society of Antiquaries of London, Distributed by Thames and Hudson, 372 p.
- HIGHAM C.F.W., GUANGMAO X., QIANG L. (2011) – The Prehistory of a Friction Zone: First Farmers and Hunters-Gatherers in Southeast Asia, *Antiquity*, 85, p. 529-543.
- HIGHAM C.F.W., CAMERON J., CHANG N., CASTILLO C.C., HALCROW S.E., O'REILLY D.J.W., PETCHEY F., SHEWAN L. (2014) – The Excavation of Non Ban Jak, Northeast Thailand, A Report on the First Three Seasons, *Journal of Indo-Pacific Archaeology*, 34, p. 1-41.
- HOUGHTON P., WIRIYAROMP W. (1984) – The People of Ban Na Di, in *Prehistoric Investigations in Northeast Thailand*, Oxford, British Archaeological Reports (British Archaeological Reports International Series, 231), p. 391-411.

- HUFFER D.G. (2012) – *The Ties That Bind: Population Dynamics, Mobility, and Kinship during the Mid-Holocene in Northern Vietnam*, thèse de doctorat, Australian National University, Canberra, 397 p.
- IKEHARA-QUEBRAL R.M., STARK M.T., BELCHER W., VUTHY V., KRIGBAUM J., BENTLEY R.A., DOUGLAS M.T., PIETRUSEWSKY M. (2017) – Biocultural Practices during the Transition to History at the Vat Komnou Cemetery, Angkor Borei, Cambodia, *Asian Perspectives*, 56, p. 191-236.
- KING C.A., NORR L. (2006) – Palaeodietary Change among Pre-State Metal Age Societies in Northeast Thailand: A Study Using Bone Stable Isotopes, in M. Oxenham and N. Tayles (dir.), *Bioarchaeology of Southeast Asia*, Cambridge, Cambridge University Press (Cambridge Studies in Biological and Evolutionary Anthropology), p. 241-262.
- KING C.L., BENTLEY R.A., TAYLES N., VIDARSDÓTTIR U.S., NOWELL G., MACPHERSON C.G. (2013) – Moving Peoples, Changing Diets: Isotopic Differences Highlight Migration and Subsistence Changes in the Upper Mun River Valley, Thailand, *Journal of Archaeological Science*, 40, p. 1,681-1,688.
- KING C.L., BENTLEY R.A., HIGHAM C.F.W., TAYLES N., VIDARSDÓTTIR U.S., LAYTON R., MACPHERSON C.G., NOWELL G. (2014) – Economic Change after the Agricultural Revolution in Southeast Asia?, *Antiquity*, 88, p. 112-125.
- KIRKLAND S. (2010) – *Dental Pathology at Promtin Tai: An Iron Age Cemetery from Central Thailand*, mémoire de master, North Carolina State University, Raleigh, North Carolina, 90 p.
- KRAIS S., REINECKE A., SONETRA S., LAYCHOUR V. (2012) – The Bioanthropology of the Early Iron Age Site of Prohear (Cambodia), *Zeitschrift für Archäologie Aussereuropäischer Kulturen*, 4, p. 103-125.
- LARSEN C.S. (1995) – Biological Changes in Human Populations with Agriculture, *Annual Review of Anthropology*, 24, p. 185-213.
- LIPSON M., CHERONET O., MALLICK S., ROHLAND N., OXENHAM M., PIETRUSEWSKY M., PRYCE T.O., WILLIS A., MATSUMURA H., BUCKLEY H., DOMETT K., NGUYEN G.H., TRINH H.H., KYAW A.A., WIN T.T., PRADIER B., BROOMANDKHOSHBAKHT N., CANDILIO F., CHANGMAI P., FERNANDES D., FERRY M., GAMARRA B., HARNEY E., KAMPUANSAI J., KUTANAN W., MICHEL M., NOVAK M., OPPENHEIMER J., SIRAK K., STEWARDSON K., ZHANG Z., FLEGONTOV P., PINHASI R., REICH D. (2018) – Ancient Genomes Document Multiple Waves of Migration in Southeast Asian Prehistory, *Science*, 361, p. 92-95.
- LIU C.H. (2012) – *Human Skeletal Health and Dietary Assessment of Metal Age Central Thailand: The Impact of Changing Social Complexity and Regional Variation*, thèse de doctorat, University of Florida, Gainesville, 479 p.
- MANSUY H. (1902) – *Stations préhistoriques de Somrong-seng et de Longprao (Cambodge)*, Hanoi, F.-H Schneider Imprimeur-Éditeur, 29 p.
- MASSET C. (1987) – Le recrutement d'un ensemble funéraire, in H. Duday et C. Masset (dir.), *Anthropologie physique et archéologie : méthodes d'étude des sépultures*, actes de colloque (Toulouse, 4-6 novembre 1982), Paris, éditions du Centre national de la recherche scientifique, p. 111-134.
- MASSET C., SELLE P. (1990) – Les anthropologues, les morts et les vivants, *Les Nouvelles de l'archéologie*, 40, p. 5-8.
- MATSUMURA H., DOMETT K.M., O'REILLY D.J.W. (2011a) – On the Origin of Pre-Angkorian Peoples: Perspectives from Cranial and Dental Affinity of the Human Remains from Iron Age Phum Snay, Cambodia, *Anthropological Science*, 119, p. 67-79.
- MATSUMURA H., OXENHAM M.F., THUY N.K., CUONG N.L., DUNG N.K. (2011b) – The Population History of Mainland Southeast Asia: Two-Layer Model in the Context of Northern Vietnam, in N.J. Enfield et J.C. White (dir.), *Dynamics of Human Diversity: The Case of Mainland Southeast Asia*, Canberra, Pacific Linguistics, p. 153-178.
- MATSUMURA H., OXENHAM M.F. (2014) – Demographic Transitions and Migration in Prehistoric East/Southeast Asia through the Lens of Nonmetric Dental Traits: Transition and Migration in East/Southeast Asia, *American Journal of Physical Anthropology*, 155, p. 45-65.
- MATSUMURA H., HUNG H.C., LAN CUONG N., ZHAO Y., HE G., CHI Z. (2017) – Mid-Holocene Hunter-Gatherers “Gao-miao” in Hunan, China: The First of the Two-Layer Model in the Population History of East/Southeast Asia, *Terra Australis*, 45, p. 61-78.
- MATSUMURA H., HUNG H., HIGHAM C.F.W., ZHANG C., YAMAGATA M., NGUYEN L.C., LI Z., FAN X., SIMANJUNTAK T., OKTAVIANA A.A., HE J., CHEN C., PAN C., HE G., SUN G., HUANG W., LI X., WEI X., DOMETT K.M., HALCROW S.E., NGUYEN K.D., TRINH H.H., BUI C.H., NGUYEN K.T.K., REINECKE A. (2019) – Craniometrics Reveal “Two Layers” of Prehistoric Human Dispersal in Eastern Eurasia, *Scientific Reports*, 9, e1451.
- MCCOLL H., RACIMO F., VINNER L., DEMETER F., GAKUHARI T., MORENO-MAYAR J.V., VAN DRIEM G., WILKEN U.G., SEGUIN-ORLANDO A., CASTRO C. DE LA F., WASEF S., SHOOCONGDEJ R., SOUKSAVATDY V., SAYAVONGKHAMDY T., SAIDIN M.M., ALLENTOFT M.E., SATO T., MALASPINAS A.-S., AGHAKHANIAN F.A., KORNELIUSSEN T., PROHASKA A., MARGARYAN A., DAMGAARD P. DE B., KAEWSUTTHI S., LERTRIT P., NGUYEN T.M.H., HUNG H., TRAN T.M., TRUONG H.N., NGUYEN G.H., SHAHIDAN S., WIRADNYANA K., MATSUMAE H., SHIGEHARA N., YONEDA M., ISHIDA H., MASUYAMA T., YAMADA Y., TAJIMA A., SHIBATA H., TOYODA A., HANIHARA T., NAKAGOME S., DEVIESE T., BACON A.-M., DURINGER P., PONCHE J.-L., SHACKELFORD L., PATOLE-EDOUMBA E., NGUYEN A.T., BELLINA-PRYCE B., GALIPAUD J.-C., KINASTON R., BUCKLEY H., POTTIER C., RASMUSSEN S., HIGHAM T., FOLEY R.A., LAHR M.M., ORLANDO L., SIKORA M., PHIPPS M.E., OOTA H., HIGHAM C.F.W., LAMBERT D.M., WILBERSLEV E. (2018) – The Prehistoric Peopling of Southeast Asia, *Science*, 361, p. 88-92.
- McFADDEN C., BUCKLEY H., HALCROW S.E., OXENHAM M.F. (2018) – Detection of Temporally Localized Growth in Ancient Southeast Asia Using Human Skeletal Remains, *Journal of Archaeological Science*, 98, p. 93-101.
- NEWTON J.S. (2014) – *Health, Diet and Migration Prior to the Establishment of the Pre-Angkorian Civilisation of Southeast Asia*, thèse de doctorat, James Cook University, Townsville, 265 p.
- NEWTON J.S., DOMETT K.M., O'REILLY D.J.W., SHEWAN L. (2013) – Dental Health in Iron Age Cambodia: Temporal

- Variations with Rice Agriculture, *International Journal of Paleopathology*, 3, p. 1-10.
- O'REILLY D.J.W. (2003) – Further Evidence of Heterarchy in Bronze Age Thailand, *Current Anthropology*, 44, p. 300-306.
- O'REILLY D.J.W. (2007) – Shifting Trends of Heritage Destruction in Cambodia: From Temples to Tombs, *Historic Environment*, 20, p. 12-16.
- O'REILLY D.J.W., VON DEN DRIESCH A., VOEUN V. (2006) – Archaeology and Archaeozoology of Phum Snay: A Late Prehistoric Cemetery in Northwestern Cambodia, *Asian Perspectives*, 45, p. 188-211.
- OXENHAM M.F. (2001) – *Health and Behavior during the Mid-Holocene and Metal Period of North Vietnam*, thèse de doctorat, Northern Territory University, Darwin, 520 p.
- OXENHAM M.F., DOMETT K.M. (2011) – Palaeohealth at Man Bac, in M. Oxenham, H. Matsumura et K.D. Nguyen (dir.), *Man Bac: The Excavation of a Neolithic Site in Northern Vietnam*, Canberra, Australian National University E Press (Terra Australis, 33), p. 77-93.
- OXENHAM M.F., LOCHER C., CUONG N.L., THUY N.K. (2002) – Identification of *Areca catechu* (Betel Nut) Residues on the Dentitions of Bronze Age Inhabitants of Nui Nap, Northern Vietnam, *Journal of Archaeological Science*, 29, 9, p. 909-915.
- OXENHAM M.F., MATSUMURA H., DUNG N.K. (2011) – *Man Bac: The excavation of a Neolithic Site in Northern Vietnam*, Canberra, Australian National University E Press (Terra Australis, 33), 245 p.
- OXENHAM M.F., TRINH H.H., WILLIS A., JONES R.K., DOMETT K.M., CASTILLO C.C., WOOD R., BELLWOOD P., TROMP M., KELLS A., PIPER P., PHAM S.T., MATSUMURA H., BUCKLEY H. (2018) – Between Foraging and Farming: Strategic Responses to the Holocene Thermal Maximum in Southeast Asia, *Antiquity*, 92, 364, p. 940-957.
- OXENHAM M.F., HIEP T.H., MATSUMURA H., DOMETT K.M., HUFFER D., CROZIER R., NGUYEN L.C., MCFADDEN C. (2021) – Identity and Community Structure in Neolithic Man Bac, Northern Vietnam, *Archaeological Research in Asia*, 26, e100282.
- PARKER PEARSON M. (1999) – *The Archaeology of Death and Burial*, Sutton Phoenix Mill, UK, 256 p.
- PARMENTIER H. (1924) – Dépôts de jarres à Sa-huynh (Quảng-ngãi, Annam), *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, 24, p. 325-343.
- PAUTREAU J.-P., MORNAIS P., DOY-ASA T. (2001) – *Ban Wang Hai : un cimetière de l'âge du Fer en Thaïlande du Nord*, Chiang Mai, Silkworm Books, 138 p.
- PAUTREAU J.-P., MORNAIS P., DOY-ASA T. (2003) – *Ban Wang Hai, Excavations of an Iron-Age Cemetery in Northern Thailand*, Chiang Mai, Silkworm Books, 248 p.
- PAUTREAU J.-P., KYAW A.A., COUPEY A.-S., MORNAIS P., PELLE F., LE BANNIER J.-C., BELLINA B., GRATUZE B., MAITAY C., MOULHERAT C., KHET N.N., PEUZIAT J., QUERRE G., RAMBAULT E. (2007) – *Ywa Htin: Iron Age Burials in the Samon Valley, Upper Burma*, Chiang Mai, Siam Ratana Limited, 299 p.
- PAUTREAU J.-P., COUPEY A.-S., KYAW A.A., DUPONT C., GRATUZE B., LANKTON J., LE BANNIER J.-C., MAITAY C., MEDARD F., RAMBAULT E. (2010) – *Excavations in the Samon Valley, Iron Age Burials in Myanmar*, Chiang Mai, Thaïlande, Siam Ratana Limited, 331 p.
- PEDERSEN L.T. (2017) – *Trauma and Conflict in Prehistoric Southeast Asia: A Life of War or Peace*, mémoire de master, James Cook University, Townsville, 201 p.
- PEDERSEN L.T., DOMETT K.M., CHANG N.J., HALCROW S.E., BUCKLEY H.R., HIGHAM C.F.W., O'REILLY D.J.W., SHEWAN L. (2019) – A Bioarchaeological Study of Trauma at Late Iron Age to Protohistoric Non Ban Jak, Northeast Thailand, *Asian Perspectives*, 58, p. 220-249.
- PELEGGI M. (2016) – Excavating Southeast Asia's Prehistory in the Cold War: American Archaeology in Neocolonial Thailand, *Journal of Social Archaeology*, 16, p. 94-111.
- PIETRUSEWSKY M. (1974) – *Non Nok Tha: The Human Skeletal Remains from the 1966 Excavations at Non Nok Tha, Northeastern Thailand*, vol. VI, University of Otago, Department of Anthropology, Dunedin, 141 p.
- PIETRUSEWSKY M. (1975) – The Palaeodemography of a Prehistoric Thai Population: Non Nok Tha, *Asian Perspectives*, 17, p. 125-140.
- PIETRUSEWSKY M. (1978) – A Study of Early Metal Age Crania from Ban Chiang, Northeast Thailand, *Journal of Human Evolution*, 7, p. 383-392.
- PIETRUSEWSKY M. (1981) – Cranial Variation in Early Metal Age Thailand and Southeast Asia Studied by Multivariate Procedures, *Homo*, 32, p. 1-26.
- PIETRUSEWSKY M. (1982) – The Ancient Inhabitants of Ban Chiang, *Expedition*, 24, p. 42-50.
- PIETRUSEWSKY M. (1984) – Pioneers on the Khorat Plateau: The Prehistoric Inhabitants of Ban Chiang, *Journal of Hong Kong Archaeological Society*, 10, p. 90-106.
- PIETRUSEWSKY M. (1988) – *Prehistoric Human Remains from Non Pa Kluay, Northeast Thailand*, Dunedin, University of Otago Press, 109 p.
- PIETRUSEWSKY M. (2008) – Craniometric Variation in Southeast Asia and Neighboring Regions: A Multivariate Analysis of Cranial Measurements, *Human Evolution*, 23, 1-2, p. 49-86.
- PIETRUSEWSKY M. (2013) – Biological Connections across the Sea of Japan, in K. Pechenkina et M.F. Oxenham (dir.), *Bioarchaeology of East Asia: Movement, Contact, Health*, Gainesville, University Press of Florida, p. 144-178.
- PIETRUSEWSKY M., DOUGLAS M.T. (2002) – *Ban Chiang, a Prehistoric Village Site in Northeast Thailand, vol. 1 The Human Skeletal Remains*, Philadelphia, University of Pennsylvania Museum of Archaeology and Anthropology.
- PRYCE T.O. (2015) – Ban Non Wat: Mainland Southeast Asian Chronological Anchor and Waypoint for Future Prehistoric Research, *Antiquity*, 89, p. 1,227-1,229.
- RISPOLI F. (2007) – The Incised & Impressed Pottery Style of Mainland Southeast Asia Following the Paths of Neolithization, *East and West*, 57, p. 235-304.
- ROSS K.W. (2018) – *The Identity at Death of the Old and Young from the Neolithic, Bronze and Iron Ages on the Southeast*

- Asian Mainland*, thèse de doctorat, Australian National University, Canberra, 530 p.
- SANGVICHIEH S. (1966) – A Preliminary Report on Non-Metrical Characteristics of Neolithic Skeletons Found at Ban Kao, Kanchanaburi, *The Journal of the Siam Society*, 4, part I, p. 3-18.
- SANGVICHIEH S.J., SIRIGARON P., JORGENSEN J.B. (1969) – *Archaeological Excavations in Thailand*, vol. III *Ban Kao: Neolithic Cemeteries in the Kanchanaburi Province*, part. 2 “The Prehistoric Thai Skeletons”, Copenhagen, Munksgaard, 53 p.
- SARJEANT C. (2014) – *Contextualising the Neolithic Occupation of Southern Vietnam: The Role of Ceramics and Pottery at An Son*, Canberra, Australian National University Press (Terra Australis, 42), 482 p.
- SAXE A.A. (1971) – Social Dimensions of Mortuary Practices in a Mesolithic Population from Wadi Halfa, Sudan, *Memoirs of the Society for American Archaeology*, 25, p. 39-57.
- SCOTT G. (2018) – *The Late Iron Age of Northeast Thailand and Central-Northwest Cambodia: a tale of two regions*, Thèse de doctorat, Australian National University, Canberra, 360 p.
- SELLIER P. (2011) – Tous les morts ? Regroupement et sélection des inhumés : les deux pôles du « recrutement funéraire », in D. Castex, P. Courtaud, H. Duda, F. Le Mort et A.-M. Tillier (dir.), *Le Regroupement des morts, genèse et diversité archéologique*, Bordeaux, Ausonius (Thanat’Os, 1), p. 83-94.
- SHKRUM S.A. (2015) – *Oral Health and the Intensification of Agriculture at Ban Non Wat, Thailand*, thèse de doctorat, University of Otago, Dunedin, 387 p.
- SOLHEIM WILHELM G. (1968) – Early Bronze in Northeastern Thailand, *Current Anthropology*, 9, p. 59-62.
- TAYLES N. (1992) – *The People of Khok Phanom Di: Health as Evidence of Adaptation in a Prehistoric Southeast Asian Population*, thèse de doctorat, University of Otago, Dunedin, 456 p.
- TAYLES N. (1999) – *The Excavation of Khok Phanom Di a Prehistoric Site in Central Thailand*, vol. V *The People*, Londres, The Society of Antiquaries of London, 408 p.
- TAYLES N. (2003) – Murder or Mortuary Behaviour? An Iron Age Enigma from Northeast Thailand, *International Journal of Osteoarchaeology*, 13, p. 197-206.
- TAYLES N., BUCKLEY H.R. (2004) – Leprosy and Tuberculosis in Iron Age Southeast Asia?, *American Journal of Physical Anthropology*, 125, p. 239-256.
- TAYLES N., HALCROW S.E., DOMETT K.M. (2007) – The People of Noen U-Loke, in C. Higham, A. Kijngam et S. Talbot (dir.), *The Excavation of Noen U-Loke and Non Muang Kao*, Bangkok, Thai Fine Arts Department, p. 243-304.
- TAYLES N., HALCROW S.E., SAYAVONGKHAMDY T., SOUKSAVATDY V. (2015) – A Prehistoric Flexed Human Burial from Pha Phen, Middle Mekong Valley, Laos: Its Context in Southeast Asia, *Anthropological Science*, 123, p. 1-12.
- TURNER C.G. (1990) – Major features of Sundadonty and Sino-donty, Including Suggestions about East Asian Microevolution, Population History, and Late Pleistocene Relationships with Australian Aboriginals, *American Journal of Physical Anthropology*, 82, p. 295-317.
- VLOK M. (2020) – *Implications of Human Interaction for Health of Past Populations in Asia*, thèse de doctorat, University of Otago, Dunedin, 985 p.
- VLOK M., BUCKLEY H. (2021) – Paleoepidemiological Considerations of Mobility and Population Interaction in the Spread of Infectious Diseases in the Prehistoric Past, *Bioarchaeology International*, 1-2, p. 181-211.
- VLOK M., OXENHAM M.F., DOMETT K., TRAN THI M., NGUYEN THI MAI H., MATSUMURA H., TRINH H.H., HIGHAM T.F.G., HIGHAM C.F.W., NGHIA T.H. (2020) – Two Probable Cases of Infection with *Treponema pallidum* during the Neolithic Period in Northern Vietnam (~ 2000-1500 B.C.), *Bioarchaeology International*, 4, p. 15-36.
- VLOK M., BUCKLEY H.R., MISZKIEWICZ J.J., WALKER M.M., DOMETT K., WILLIS A., TRINH H.H., MINH T.T., NGUYEN M.H.T., NGUYEN L.C., MATSUMURA H., WANG T., NGHIA H.T., OXENHAM M.F. (2021) – Forager and Farmer Evolutionary Adaptations to Malaria Evidenced by 7,000 years of Thalassemia in Southeast Asia, *Scientific Reports*, 11, e5677.
- WANGTHONGCHAICHAROEN N. (2018) – *Health of Late Prehistoric-Early Historic Population from Non Pacha Kao Archaeological Site, Ban Krabueang, Bua Yai District, Nakhon Ratchasima Province*, thèse de doctorat, Silpakorn University, Bangkok, p. 429
- WARD S. (2019) – *The Health Impacts of Increasing Social Inequality in Late Prehistoric Northeast Thailand*, thèse de doctorat, University of Otago, Dunedin, 396 p.
- WARD S., TAYLES N. (2015) – Cremation in Mainland Southeast Asia: An Overview, in M. Oxenham et H. Buckley (dir.), *The Routledge Handbook of Bioarchaeology in Southeast Asia and the Pacific Islands*, London and New York, Taylor and Francis, p. 267-284.
- WHITE J.C. (1995) – Incorporating Heterarchy into Theory on Socio-Political Development: The Case from Southeast Asia, *Archeological Papers of the American Anthropological Association*, 6, p. 101-123.
- WHITE J.C., EYRE C.O. (2010) – Residential Burial and the Metal Age of Thailand, *Archeological Papers of the American Anthropological Association*, 20, 1, p. 59-78.
- WILLIS A. (2015) – *The Bioarchaeology of An Son and Hoa Diem: Biosocial Insights into Prehistoric Southern Vietnam*, thèse de doctorat, The Australian National University, Canberra, 340 p.
- WILLIS A., OXENHAM M.F. (2013) – The Neolithic Demographic Transition and Oral Health: The Southeast Asian Experience, *American Journal of Physical Anthropology*, 152, p. 197-208.
- WILLIS A., TAYLES N. (2009) – Field Anthropology: Application to Burial Contexts in Prehistoric Southeast Asia, *Journal of Archaeological Science*, 36, p. 547-554.
- WIRIYAROMP W. (1984) – *The Human Skeletal Remains from Ban Na Di: Patterns of Birth, Health and Death in Prehistoric North East Thailand*, thèse de doctorat, University of Otago, Dunedin.

- WOOD J.W., MILNER G.R., HARPENDING H.C., WEISS K.M., COHEN M.N., EISENBERG L.E., HUTCHINSON D.L., JANKAUSKAS R., CESNYS G., KATZENBERG M.A., LUKACS J.R., MCGRATH J.W., ROTH E.A., UBELAKER D.H., WILKINSON R.G. (1992) – The Osteological Paradox: Problems of Inferring Prehistoric Health from Skeletal Samples, *Current Anthropology*, 33, p. 343-370.
- ZEITOUN V., FORESTIER H., SOPHADY H., PUAUD S., BILLAULT L. (2012) – Direct Dating of a Neolithic Burial in the Laang Spean Cave (Battambang Province, Cambodia): First Regional Chrono-Cultural Implications, *Comptes rendus Palevol*, 11, p. 529-537.
- ZEITOUN V., AUETRAKULVIT P., FORESTIER H., ZAZZO A., DAVTIAN G., NAKBUNLUNG S., TIAMTINKRIT C. (2013) – Discovery of a Mesolithic Burial near the Painted Rock-Shelter of Ban Tha Si (Lampang Province, Northern Thailand): Implications for Regional Mortuary Practices, *Comptes rendus Palevol*, 12, p. 127-136.
- ZEITOUN V., AUETRAKULVIT P., ZAZZO A., PIERRET A., FRÈRE S., FORESTIER H. (2019) – Discovery of an Outstanding Hoabinhian Site from the Late Pleistocene at Doi Pha Kan (Lampang Province, Northern Thailand), *Archaeological Research in Asia*, 18, p. 1-16.
- ZEMOUR A. (2016) – De l'anthropologie de terrain à l'archéologie de la mort : histoire, concepts et développements, in *Qu'est-ce qu'une sépulture ? Humanités et systèmes funéraires de la Préhistoire à nos jours*, Antibes, APDCA, p. 23-34.